

Le référentiel pan-culturel de la hiérarchie des valeurs

Il y a beaucoup de variations interindividuelles dans l'importance attribuée aux dix valeurs de base. En revanche, lorsque l'on se place au niveau de la société, on observe des similitudes étonnantes dans les hiérarchies des valeurs.

Même quand on utilise des instruments différents, on constate que l'ordre d'importance des dix valeurs de base est très similaire d'un échantillon représentatif à un autre. **On observe généralement la hiérarchie suivante :**

1. Bienveillance
2. Universalisme
3. Autonomie
4. Sécurité
5. Conformité
6. Hédonisme
7. Réussite
8. Tradition
9. Stimulation
10. Pouvoir

Il est probable que ce consensus pan-culturel dans la hiérarchie des valeurs découle de ce qui est commun à la nature humaine, ainsi que du fait que **les valeurs ont des capacités adaptatives pour assurer le maintien des sociétés.**

La fonction sociale de base des valeurs est d'inspirer et de maintenir sous contrôle les comportements des membres du groupe. Deux mécanismes sont cruciaux :

- Tout d'abord, **les valeurs constituent des modèles que les individus ont intériorisés** ; ils évitent ainsi au groupe de devoir exercer sur eux un contrôle social permanent.
- Ensuite, **les individus invoquent telle ou telle valeur pour prouver que tel ou tel comportement est approprié**, pour justifier leurs exigences vis-à-vis des autres, et pour susciter les comportements désirables.

Consciemment ou non, **les agents de socialisation cherchent à inculquer des valeurs qui permettent la survie du groupe et la prospérité.**

Pour expliquer le fait que la hiérarchie des valeurs soit similaire dans de nombreuses cultures, on doit expliquer pourquoi, quelle que soit la société, certaines valeurs particulières sont perçues comme plus ou moins désirables.

Trois exigences de la nature humaine indispensables au fonctionnement social permettent d'expliquer cette régularité dans la hiérarchie des valeurs que l'on peut observer empiriquement.

1. La plus importante est **la nécessité de mettre en œuvre et de préserver la coopération et le soutien** entre les membres des groupes de base. Le point le plus crucial dans la transmission des valeurs est de faire en sorte de développer l'engagement dans des relations positives, l'identification au groupe et la loyauté envers ses membres.

2. Ensuite, on doit **donner aux individus la motivation pour consacrer du temps** et fournir les efforts physiques et intellectuels nécessaires à la réussite d'une tâche productive ; il faut qu'ils aient envie de résoudre les problèmes rencontrés à cette occasion, de concevoir de nouvelles idées et de trouver des solutions techniques.

3 . Enfin, il est utile socialement de **donner une légitimité à la satisfaction des besoins et des désirs personnels** dans la mesure où cela ne s'oppose pas aux objectifs du groupe. Si l'on rejetait toutes ces gratifications individuelles, les individus seraient frustrés, ce qui les amènerait à arrêter de mettre leur énergie au service du groupe et de ses actions.

La grande importance de **la bienveillance** (en première position) découle du caractère central des relations sociales positives et coopératives au sein de la famille, qui est le lieu principal d'acquisition et d'apprentissage des valeurs.

La bienveillance constitue la base intériorisée de ce qui motive de telles relations. Cette valeur de base est façonnée dès le plus jeune âge et renforcée ensuite à de nombreuses reprises.